

## Explication linéaire du texte 14 : Deuxième extrait de *Sido*, 1930.

Thèmes présents dans cet extrait :

- La nature, le rapport sensible à la nature. Le souvenir d'enfance. L'éducation maternelle et l'amour maternel. La liberté.

Le registre dominant :

- Le lyrisme : à travers les références à la nature, la musicalité du texte, l'expression d'émotions personnelles.

Le type de discours dominant :

- Le discours descriptif : nombreux verbes à l'imparfait, des expansions du nom, des connecteurs spatiaux.

Problématique possible :

- En quoi cet extrait célèbre-t-il le monde à travers l'évocation d'un souvenir d'enfance ?

Annonce des mouvements :

- 1<sup>er</sup> mouvement : (l.1 à 6) Portrait de la narratrice enfant à travers le regard croisé de la mère et de la fille.
- 2<sup>e</sup> mouvement : (l.7 à 13) Évocation du souvenir d'une promenade récurrente.
- 3<sup>e</sup> mouvement : (l.14 à 15) Souhait d'une fusion avec la nature par-delà la mort.

Citations	Procédés	Interprétations
<b>1<sup>er</sup> mouvement : (l.1 à 6) Portrait de la narratrice enfant à travers le regard croisé de la mère et de la fille.</b>		
Ma mère me laissait partir, après m'avoir nommée « Beauté, Joyau-tout-en-or » ; elle regardait courir et décroître – sur la pente son œuvre – « chef-d'œuvre », disait-elle.	Alternance de la 3 <sup>e</sup> et de la 1 <sup>re</sup> personne. <u>Désignations hyperboliques</u> <u>Verbes à l'infinitif</u> <u>déterminant possessif</u>	Portrait croisé  Portrait du point de vue de la mère qui exprime sa fierté et son amour pour sa fille.
J'étais peut-être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord...	<u>Modalisateur</u> Phrase négative <b>connecteur temporel</b>	Apporte une nuance, atténue le portrait élogieux de la mère.  Insiste sur l'époque dans laquelle s'inscrit ce portrait croisé.
Je l'étais à cause de mon âge et du lever du jour, à cause des yeux bleus assombris par la verdure, des cheveux blonds qui ne seraient lissés qu'à mon	« à cause de » préféré à « grâce à » Parallélisme de construction Accumulation + rythme ternaire	Suggère une concession de la narratrice adulte qui participe au portrait croisé.  Insiste sur sa différence avec les enfants de son âge dans le village.

retour, et de <b>ma</b> supériorité d' <b>enfant éveillée</b> sur les autres <b>enfants endormis</b> .	<b>Antithèse</b>	La narratrice fait évoluer la nature du portrait qui n'est plus complètement centré sur le physique.
<b>2<sup>e</sup> mouvement : (I.7 à 13) Évocation du souvenir d'une promenade récurrente.</b>		
<b>Je revenais</b> à la cloche de la première messe.	Imparfait Connecteur temporel	Traduit la récurrence de cette promenade habituelle. Insiste sur la ponctualité ou la régularité dans les habitudes de la narratrice enfant.
<b>Mais pas avant d'avoir mangé</b> mon saoul, <b>pas avant d'avoir</b> , dans les bois, décrit un grand circuit de chien qui chasse seul, et <b>goûté</b> l'eau de deux sources perdues, que <b>je</b> révérais.	Conjonction de coordination	Expression de l'opposition : apporte une précision sur ce qui guide l'enfant qu'elle a été. Plutôt que la cloche de l'église, c'est un autre rituel qui rythme son parcours, en symbiose avec la nature.
<b>L'une se haussait</b> hors de la terre par une <b>convulsion</b> cristalline, une <b>sorte de sanglot</b> , et <b>traçait elle-même son lit sableux</b> . Elle <b>se décourageait aussitôt née et replongeait</b> sous la terre.	Parallélisme de construction Comparaison Allitération en [s] Personnification de la source	Les deux sources sont présentées en parallèle mais de façon équivalente (même nombre de lignes). Description vivante et lyrique de la source. Les caractéristiques humaines qui lui sont attribuées traduisent son importance. La succession de verbes à l'imparfait traduit sa vitalité.
<b>L'autre source</b> , <b>presque invisible</b> , <b>froissait</b> l'herbe comme un <b>serpent</b> , <b>s'étalait secrète</b> au <b>centre</b> d'un pré où des <b>narcisses</b> , fleuris en ronde, <b>attestaient seuls sa présence</b> .	Allitération en [s] Comparaison Animalisation de la source	Elle est présentée de façon sonore comme le « serpent » auquel elle est comparée. Description vivante qui montre qu'elle est très présente dans le souvenir de la narratrice.
<b>3<sup>e</sup> mouvement : (I.14 à 15) Souhait d'une fusion avec la nature par-delà la mort.</b>		
<b>La première</b> avait <b>goûté</b> de feuille de chêne, <b>la seconde</b> de fer et de tige de jacinthe...	Parallélisme de construction Champ lexical du goût	Description sensible de la source après l'ouïe et la vue dans les lignes précédentes, c'est le goût qui est évoqué de façon très précise.
Rien qu'à parler d'elles je <b>souhaite</b> que leur <b>saveur m'emplisse</b> la bouche au moment de tout finir, et que <b>j'emporte</b> , avec moi, cette gorgée imaginaire...	Verbe exprimant une volonté Euphémisme Subjonctif : expression du souhait	Dimension performative du langage : la parole devient serment voire acte. Évocation pudique de la mort (« au moment de tout finir »)